Faire ses semences
pour participer à la sauvegarde des variétés oubliées

Le jardinier ou l'agriculteur peut toujours, à tout moment, essayer de reproduire les grains et les plants qu'il veut cultiver. Il obtiendra ainsi des plantes de mieux en mieux adaptées aux conditions du lieu où elles sont cultivées (sol, climat).

Cela peut se faire au début de manière très modeste. Il s'agit en effet d'un réapprentissage du métier, non pratiqué depuis des dizaines d'années et donc non retransmis. Cependant cela ne doit pas arrêter notre détermination.

En effet depuis de très nombreuses années, la reproduction des végétaux a été confiée à l'industrie semencière qui a montré sa capacité à transformer les messages génétiques des plantes et à s'approprier l'exclusivité des semences.

Il est nécessaire maintenant de retrouver les modes de reproduction des plantes respectant la diversité biologique, la rusticité et la qualité alimentaire des végétaux.

Pourquoi faire ses semences :

Il ne peut y avoir de culture ou de re-culture de légumes oubliés sans passer par une phase de multiplication... et dans ces « oubliés » il y a aussi un marché naissant... avec des prix plus ou moins abordables.

Les techniques de multiplication à la porté des jardiniers sont : le bouturage, le marcottage, le semis et le greffage.

✓ La production de ses propres graines a plusieurs intérêts :
- Entretenir son fond de réserve de semences,
- Contribuer au maintien de la « biodiversité cultivée », le stock des variétés « de pays » d'où sortirons les « variétés adaptées » de l'avenir ;
- Diminuer nos coûts de production, avoir une prise sur l'économique dans la mise en culture, éviter de laisser aux « grandes maisons » le soin de conserver uniquement ce qu 'elles jugent de leur intérêt ;